

Montréal, le 18 octobre 2022

Aujourd'hui, j'écris par amour pour mon quartier, pour protéger la qualité de vie de ses citoyens et pour refaire une place pour la nature dans Montréal. J'habite tout près du terrain vague, de la friche ferroviaire et du boisé Vimont situé entre Hochelaga-Maisonneuve et Mercier-Ouest. Je suis témoin de l'importance que ce terrain, appelé affectueusement le Parc-nature, a pris pour ma communauté, comme espace de rassemblement, sentier de promenade, et lieu qui nous permet d'échapper momentanément à la ville.

En plus d'être bénéfique pour nos activités communautaires et notre santé mentale, le boisée protège aussi notre santé physique. En effet, le secteur industriel Viauville et les rives du Saint-Laurent dans Mercier-Hochelaga-Maisonneuve comptent parmi les pires îlots de chaleur de Montréal. La conservation et l'implantation d'espaces verts comme le Parc-nature sont primordial afin d'augmenter la résilience aux changements climatiques de notre quartier et pour protéger la vie de nos concitoyens en situation de vulnérabilité.

Malheureusement, la constante expansion des industries dans notre quartier continue de diminuer notre qualité de vie, notamment le Parc-nature qui est menacé par l'entreprise Ray-Mont Logistiques. Moi et mon partenaire blaguons souvent : « on a un bel appart bord de l'eau », ce qui techniquement est vrais, mais ça ne paraît vraiment pas avec le développement incessant du port de Montréal. Plutôt que de dormir au son des vagues, nous nous faisons bercer la nuit par le doux son des camions qui trébuchent dans les nids de poules de la rue Notre-Dame.

Afin de respecter votre mandat de « cocréer collectivement une vision d'avenir de la ville pour créer des milieux de vie où l'on veut naître, grandir et s'épanouir », il faut arrêter de faire passer les industries et leurs intérêts avant vos citoyens. Nous méritons mieux.

Claudia Rose-Pelletier